



**HAL**  
open science

**Compte rendu de A. Gokalp. 2011. Têtes rouges et bouches noires et autres écrits. Paris: CNRS Éditions**

Gilles de Rapper

► **To cite this version:**

Gilles de Rapper. Compte rendu de A. Gokalp. 2011. Têtes rouges et bouches noires et autres écrits. Paris: CNRS Éditions. 2012, pp.259-261. halshs-01116640

**HAL Id: halshs-01116640**

**<https://shs.hal.science/halshs-01116640>**

Submitted on 2 Feb 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

132 | 2012

L'ibadisme, une minorité au cœur de l'islam

---

GÖKALP Altan, *Têtes rouges et bouches noires et autres écrits*, Paris, CNRS Éditions, 2011, 542 p.

Gilles de Rapper

---



### Édition électronique

URL : <http://remmm.revues.org/7513>

ISSN : 2105-2271

### Éditeur

Publications de l'Université de Provence

### Édition imprimée

Date de publication : 3 décembre 2012

ISBN : 978-2-85399-809-3

ISSN : 0997-1327

Ce document vous est offert par Aix  
Marseille Université



### Référence électronique

Gilles de Rapper, « GÖKALP Altan, *Têtes rouges et bouches noires et autres écrits*, Paris, CNRS Éditions, 2011, 542 p. », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 132 | décembre 2012, mis en ligne le 02 mars 2012, consulté le 14 octobre 2016. URL : <http://remmm.revues.org/7513>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 octobre 2016.



Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

## GÖKALP Altan, Têtes rouges et bouches noires et autres écrits, Paris, CNRS Éditions, 2011, 542 p.

Gilles de Rapper

---

- 1 Ce livre est un recueil des principaux textes d'Altan Gokalp, anthropologue de la Turquie et du monde turc disparu brutalement en 2010. Il rend accessible une vingtaine d'articles, initialement publiés dans des revues ou des ouvrages collectifs et, surtout, sa thèse qui donne son titre au volume, Têtes rouges et bouches noires, dont l'édition de 1980 était devenue rare. Le livre s'ouvre sur une préface de Pierre Bonte qui retrace le parcours intellectuel d'Altan Gokalp et offre une lecture des principaux apports de son œuvre dans les domaines de la parenté, de la religion ou encore de la langue et de la littérature.
- 2 La thèse constitue la première partie du volume. Il s'agit d'une ethnographie d'une communauté marginale d'Anatolie occidentale, les Çepni ou « têtes rouges », anciens pasteurs nomades sédentarisés au début du xx<sup>e</sup> siècle et convertis dans l'oléiculture et dont les relations avec les villages environnants, ceux des « bouches noires », sont en grande partie déterminées par l'appartenance religieuse alévie. Deux grandes parties, l'une consacrée à la parenté et à l'économie, l'autre aux croyances et pratiques religieuses, sont précédées par une partie plus historique qui replace les principes d'organisation sociale des Çepni dans une sociologie historique et politique de l'empire ottoman. La relecture de ce travail est toujours aussi stimulante, y compris dans ces aspects les plus « classiques » qui peuvent aujourd'hui apparaître datés, comme c'est le cas, par exemple, pour l'analyse très fine du système de parenté et de sa terminologie, marquée par l'influence des *Structures élémentaires de la parenté*. On y voit, pourtant, se mettre en place des réflexions qui occuperont l'auteur dans ses travaux ultérieurs, comme avec la tension entre le système turc ancien, caractérisé par l'échange généralisé (mariage avec la fille de l'oncle maternel), et celui d'après l'islamisation, qui encourage le mariage dit arabe, avec la cousine parallèle patrilatérale. On est surtout frappé par la

diversité des approches théoriques convoquées et maîtrisées (de Lévi-Strauss à Bourdieu, en passant par l'anthropologie marxiste) et par la sensibilité de l'ethnographie.

- 3 La deuxième partie du volume rassemble sept textes, pour la plupart déjà publiés par ailleurs, précédés d'une introduction inédite. L'ensemble forme l'armature d'un ouvrage projeté mais inachevé intitulé *De l'animisme à la religion populaire. L'univers symbolique des Turcs*. Reprenant souvent des thèmes ou des objets déjà abordés dans la thèse, cet ensemble de textes s'en distingue par une démarche nettement plus comparative, dans le temps et dans l'espace. On y trouve la même tension, qui marque encore, selon l'auteur, la société turque contemporaine, entre le monde des Turcs anciens et celui postérieur à l'islamisation des Turcs. Au delà, ces textes sont une exploration des multiples strates et héritages historiques qui marquent les pratiques et les représentations religieuses anatoliennes. Plusieurs figures résurgentes retiennent l'attention, comme la « nymphe blonde », les saints Côme et Damien ou encore les Sept Dormants.
- 4 La troisième partie est la plus variée ; elle rassemble une douzaine de textes sous le titre « De la religion, de la langue et la culture des Turcs d'Anatolie ». On y trouve deux articles développant des aspects déjà abordés dans la thèse à propos du système de parenté : l'un sur la transformation de l'« ordre segmentaire » des pasteurs nomades, dont on identifie des traces dans les plus anciens témoignages écrits chez les Turcs anciens de la haute Asie, au VII<sup>e</sup> siècle, tout au long du processus d'incorporation et de sédentarisation de ces bergers dans la cadre de l'empire ottoman puis dans celui de la Turquie républicaine ; l'autre sur la tension déjà évoquée entre l'échange généralisé et le mariage parallèle, dit arabe. Deux textes portent sur le sacrifice (Altan Gokalp avait codirigé en 1999 un ouvrage sur le sacrifice en islam) tandis que d'autres abordent un domaine de prédilection de l'auteur, celui de la langue et de la littérature. On trouvera donc repris dans ce volume un article sur les différents registres langagiers en Turquie, une analyse de l'injure accompagnée d'un important corpus, une étude sur le théâtre d'ombres de Karagöz, l'introduction à la traduction de l'épopée turque de Dede Korkut et un texte sur l'écrivain Yachar Kemal, dans les romans duquel Altan Gokalp retrouvait le « sens épique » de la littérature orale traditionnelle.
- 5 Tous ces textes ne sont pas rares et le mérite de l'ouvrage est moins de rendre accessibles des textes introuvables que de rendre possible une lecture d'ensemble de cette œuvre foisonnante. D'un texte à l'autre, les répétitions sont inévitables, mais débouchent toujours sur de nouvelles perspectives. Le recueil rend compte en cela de ce qu'était la pratique ethnologique d'Altan Gokalp, et aussi son enseignement : en même temps que la maîtrise des grands champs de la discipline, une capacité à traquer du sens derrière les faits les plus anodins voire les plus triviaux et à lire de la « structure » ou de la « culture » dans les phénomènes les plus contemporains. Deux traits se détachent particulièrement : à partir de l'ethnographie de quelques villages d'Anatolie occidentale, les perspectives s'ouvrent rapidement dans le temps et dans l'espace, si bien que les questions de recherches abordées par l'auteur peuvent facilement prendre place dans une réflexion plus générale sur le monde ottoman et post-ottoman, dans l'aire de peuplement turc mais aussi dans les aires balkanique et méditerranéenne. En d'autres termes, les textes d'Altan Gokalp invitent constamment au dialogue et à la comparaison. Le second trait concerne l'usage de langue comme outil et objet de la recherche ethnologique : au delà de ses recherches qui portaient directement sur les mots (qu'il s'agisse de termes de parenté ou d'injures), Altan Gokalp ne cessait de s'interroger sur l'histoire des mots, sur leur place dans des horizons sémantiques en transformation et sur leur passage d'une langue à

l'autre. On ne peut que rejoindre ici Pierre Bonte qui voit dans cet intérêt pour la langue et les mots un trait révélateur de la démarche ethnologique d'Altan Gokalp contribuant à faire de celui-ci un « passeur » et un « traducteur » : la nécessité de rendre compte d'une culture étrangère dans une autre langue est utilisée comme un outil de connaissance de la culture d'origine.

- 6 Il faut se féliciter de la parution de ce gros volume dont tous les textes restent stimulants. Un index aurait pu aider à mieux suivre les reprises et les évolutions dans les analyses de l'auteur, mais la principale critique concerne la relecture insuffisante qui laisse passer de trop nombreuses coquilles (pour ne citer qu'un exemple, p. 474, note 2, les éditions Actes Sud deviennent Acres Sud).

---

AUTEUR

**GILLES DE RAPPER**

CNRS/IDEMEC, Aix-en-Provence